

EDITORIAL Réagir

La défaite sera-t-elle instructive ? Même si elle a été moins cuisante que prévu, elle doit faire réfléchir. A l'inverse du proverbe, la forêt des élus de droite et d'extrême droite ne doit pas cacher l'arbre, plutôt rabougri, de la gauche française. Le revers subi par la majorité n'est pas seulement l'effet de la prime souvent donnée par les Français à l'opposition en période de crise. Bien sûr, la campagne menée par Nicolas Sarkozy a été de toute évidence efficace. Bien sûr, l'implantation locale désormais solide du Front national, produit d'une longue marche en avant, bouleverse la donne électorale dans tous les territoires de la République. Mais ces deux succès, politiquement redoutables, tiennent aussi à l'impopularité du gouvernement et à la désunion qui déchire la gauche. Comment réagir ? Par des résultats, d'abord. Sans victoire, même partielle, sur le front du chômage, la gauche sera inéluctablement chassée du pouvoir. Au demeurant, cela ne suffira pas. Il faut aussi réconcilier la gauche de gouvernement avec son électorat. C'est-à-dire démontrer, par des réformes de progrès, que l'espoir peut revenir pour les plus défavorisés et qu'à l'identité française repliée et méfiante défendue par le FN et la droite de l'UMP s'oppose une identité ouverte, tolérante, sociale, qui garantira l'intégration des minorités dans la République. Et, une fois cette condition remplie, il faudra bien rétablir un langage et des objectifs communs à toute la gauche. Les reports inégaux enregistrés dimanche montrent que la voie est dangereusement étroite. Pourtant, il n'y en a pas d'autre.

Par Laurent Joffrin